Quelle recherche pour les langues étrangères appliquées au commerce international ? (Pierre-Marie Vague, mars 2012)

Le commerce international mérite une recherche qui prenne en compte la globalité de ses manifestations, qui en étudie les origines dans le temps long et qui mette en regard les quatre dimensions du social, du politique, du droit et de la gestion. L'analyse approfondie d'une seule dimension est utile, mais ne permet pas toujours d'embrasser la complexité des phénomènes qui lui sont liés : rapports entre les agents du commerce international, influence de leurs cultures respectives, freins linguistiques dans les négociations... Pour les étudier, on gagne alors à croiser les disciplines parce qu'ils portent des conséquences qui peuvent être analysées par plusieurs d'entre elles¹, dont le droit et l'économie, mais aussi la rhétorique – dans l'analyse des discours des acteurs – et les sciences de gestion – dans la capacité d'apprentissage des membres d'un projet commercial, dans l'établissement de la confiance entre eux, dans le partage des expériences. Par exemple, la notion de service public perd de sa signification si on l'isole au sein d'une théorie juridique ou économique²:

[...] le champ [du service public] s'est trouvé investi par les sociologues qui poursuivent là l'étude des relations de travail ou des comportements d'usagers, les politistes qui font le choix d'examiner l'Etat et le Pouvoir à travers le prisme des politiques publiques, les économistes et les gestionnaires portés par la période à faire subir aux services publics l'épreuve de vérité des coûts et du management.

L'histoire du droit peut ainsi former un instrument d'étude pour l'étudiant, parce que les législations ont produit des évolutions dans les sociétés et ont elles-mêmes été suscitées par le politique. L'économie peut être un autre instrument, afin de détailler le fonctionnement de secteurs d'activité économique déterminés et d'introduire une réflexion sur l'équilibre entre les acteurs au sein de leurs relations, en particulier dans la relation principal-agent et dans l'attitude face aux risques. Cette démarche transdisciplinaire cherche à s'extraire de la

¹ « les effets de la spécialisation des disciplines économiques et les frontières du processus cognitif humain, qui est toujours limité par rapport à la globalité des phénomènes étudiés, ont conduit au développement "différencié" des analyses, créant une distinction de forme dans la méthodologie des études relatives à l'évolution économique des entreprises et des administrations publiques, qui ne correspond que partiellement à la réalité ». Rondo Brovetto, Paolo. *Le relazioni tra imprese e amministrazioni pubbliche. Un modello di analisi.* Milano : EGEA, 1996 » 3

² Caillosse, Jacques. "Le service public est mort. Vive le service public! Rapport de synthèse". Decreton, Séverine, dir. *Service public et lien social*. Paris: L'Harmattan, 1999: 399-417, 406

tendance naturelle de considérer le système d'une discipline comme capable de décrire la totalité du réel. En effet, même les théories qui proclament la plus grande rationalité dans leur construction sont nécessairement relatives à un contexte et manifestent les cultures explicites ou implicites de leurs concepteurs³. L'étude du commerce international mérite une approche par les sciences de l'homme aussi bien que par les sciences mathématiques⁴. D'une certaine manière, elle se rapproche de la démarche de la science politique, qui touche nécessairement à une pluralité d'objets pour expliquer le fait politique⁵.

Particulièrement riches et féconds pour la recherche, les phénomènes du commerce international dévoilent les lignes de fracture dans les sociétés, entre les partis politiques, les classes sociales et les catégories professionnelles. Ils mettent en effet à jour les fondements moraux des politiques publiques et des représentations des citoyens. Une ambition des thèses en commerce international peut être d'aider leurs lecteurs – praticiens ou simples citoyens – à comprendre les enjeux du commerce international et à décider en toute clarté.

_

³ « l'économie [...] s'est abstraite des conditions sociales, historiques, politiques, psychologiques, écologiques inséparables des activités économiques ». Morin, Edgar. "Le besoin d'une pensée complexe". *Magazine littéraire*. "1966-1996, la passion des idées" (1996): 120-123, 120

⁴ « il faut recourir à d'autres sciences, traiter spécialement du phénomène concret, et non accessoirement à l'occasion d'un problème économique ». Pareto, Vilfredo. *Traité de sociologie générale*. Genève : Librairie Droz, 1968 : 1287-1288. Tome XII de *Œuvres complètes*

⁵ Etienne, Bruno, Bonfils-Mabilon, Béatrice. *La science politique est-elle une science ?* Paris : Flammarion, 1998 : 61